

Christ est si finement nuancé. A la dernière, le cœur est vraiment saisi tant l'anéantissement du divin supplicié est profond.

Beaucoup de vivacité aussi dans tout cet archaïsme du décor. La présence des femmes du Carmel avec leur costume pittoresque, ici et là le long de la voie douloureuse, donne une sensation d'Orient pieux et attendri.

* * *

Mais ce qui nous frappe surtout, dans toute cette composition. — cela sans doute tient beaucoup à la nature du drame, — c'est le relief, le mouvement, la vie.

C'est vivant ! De la première station à la dernière, depuis le moment où, se détournant de Pilate, le Sauveur, les bras liés, avance le pied droit comme pour dire : Je suis prêt ! jusqu'au moment où attaché à la croix et penchant son chef divin, il dit : *consummatus est*, nulle part le drame ne souffre d'arrêt ; nul ralentissement, nul vide, tout marche impitoyablement vers l'acte final. La rencontre de Jésus avec sa mère, celle des saintes femmes, à notre avis si délicieuse — voyez donc la femme qui se détourne en entendant Jésus, cette autre qui est debout un peu en arrière et cache d'une main son visage si inexprimablement triste et beau, — l'arrivée de Simon le Cyrénéen, Véronique essuyant la Sainte Face, toutes ces scènes, loin d'interrompre le récit, ne font que ressortir davantage le lugubre spectacle. — Oh ! le sujet de méditation pour la toile, le sujet d'émotions pour l'artiste ! Bien des visiteurs ont essuyé des larmes en regardant ces tableaux. N'est-ce pas déjà la plus belle récompense que pouvait en espérer l'auteur ? Ce qu'il y a de plus grand dans l'homme, a dit Goëthe en parlant d'art, c'est le *frisson*...

L'on sent que le peintre a mis, dans cette composition, tout son esprit et tout son cœur, tout son talent.

La manière offre parfois des traits de réalisme fort expressifs. Je note en passant certaines contorsions anatomiques pour exprimer la rage, ce bourreau qui pique de sa grande lance le pied nu du Sauveur pendant que celui-ci est à terre, la main qui fait couler du sang avec tant d'abondance en enfonçant le premier clou.

Voyez-vous les gouttes qui ont rejailli sur cette main ? C'est

le pr
ainsi
diffici
A c
ouvrai
reau q
grand-
Cett
lection.
Enfin
Le ci
visibler
La fe
d'arrive
Cepes
sa croix
Ces p
de Dieu,
part l'ar
au milie
nité sain
inaltérab
Le Chi
ces peint
personna
— la sain
Jésus, le
bras un p
cela opère
Enfin le
l'éclairc
Christ n'
vers les pa
mystérieu
loppe tout
résurrectio
En conte
ment rapp
dogmes de